

PUBLIE LES  
MARDI & VENDREDI  
DE CHAQUE SEMAINE  
ANNONCES

1ère Insertion, la ligne, 10c  
Insertions subséquentes, 5c  
Adresses d'affaires, \$5 par an  
Adresser toutes lettres, correspondances, etc., à

FERD. ROBIDOUX,  
Éditeur-Propriétaire

# Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

PUBLIE LES  
MARDI & VENDREDI  
DE CHAQUE SEMAINE  
ABONNEMENT

Un an, \$1.00  
Six mois, 0.50  
Trois mois, 0.25  
En avance

PAYABLE D'AVANCE

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE]

Shédiac, N. B., Mardi, 22 Décembre 1896.

Vol. XXX.—No. 50

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LEGER,  
SHÉDIAC, N. B.

Dr L. J. BELLIVAU,  
SHÉDIAC, N. B.

Bureau dans le bloc-Gilbert, Grand' Rue  
Résidence—Hôtel Weldon, ou on le trouve  
à la nuit.

Dr E. T. CAUDET,  
MÉDECIN-CHIRURGIEN,  
ST-JOSEPH, MEMRAMCOOK.

Les maladies des yeux et des oreilles seront  
traitées comme auparavant.

Dr A. GALLANT,  
MÉDECIN CHIRURGIEN,  
Bureau et résidence à  
WELLINGTON STATION, I. P. E.

Consultation à toute heure du jour et de  
la nuit.

Dr THOS. J. BOURQUE  
(ANCIEN BUREAU DU DR. LANDRY)

RICHIBOUCTOU, N. B.

Consultation à toute heure du jour et de  
la nuit.—20 mai 96.

Docteur HENRI DENIS,  
M. D. C. M. D. V. S.,  
Ci-devant Médecin résident de l'Hôpital Gé-  
néral de l'Ouest et de l'Hôpital de la Maternité  
des Femmes, à Montréal.

On peut voir le docteur Denis soit à son bu-  
reau et devant occupé par le docteur White  
soit à son domicile, maison de feu C. W.  
Smith, dans le rue du magasin St-Jean.

Nota.—Le docteur a été titré l'hôtel Weldon  
18 février 96.

GRAND ESCOMPTE.

Je vendrai tous les vendredis et samedis  
de chaque semaine, d'ici à Noël, toutes  
mes marchandises au prix coûtant.

J. C. VAUTOUR, Richibouctou.

A. D. RICHARD, L.L.E.,  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,  
DORCHESTER, N. B.

Attention spéciale donnée à la collection des  
lettres dans toutes les parties du Canada et des  
Etats-Unis.

POIRIER & McCULLY,  
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS,  
Bureaux à MONCTON et SHÉDIAC.

HON. FASCAL POIRIER, F. A. McCULLY  
Sénateur, B. A. L. L. E.

W. A. RUSSELL,  
AVOCAT AGENT D'ASSURANCE,  
COLLECTEUR, ETC.  
SHÉDIAC, N. B.

On collecte les comptes avec expédition et on  
transige avec ponctualité toute affaire con-  
cernée. 27 mars 1896.

Hanington & Teed,  
PROCEUREURS-AVOCATS,  
COLLECTEURS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.,  
DORCHESTER, N. B.

HON. DANIEL L. HANINGTON, Q. C.,  
MARIAGE G. TRIB. 19  
19 février 79.

T. W. BUTLER,  
PROCEUREUR-AVOCAT,  
NEWCASTLE, N. B.

Voit ponctuellement à la rédaction des con-  
trats et à la collection des dettes.

ASSURANCE.  
Alphonse T. LeBlanc,  
AGENT D'ASSURANCE,  
DUPUIS' CORNER, N. B.

Représente plusieurs des meilleures compa-  
gnies d'assurance sur la vie, contre les acci-  
dents et contre le feu. Prend les risques aux  
meilleures conditions. Les p... avan-  
t... Plus un homme est âgé, sa...  
ne doit négliger de se protéger, et de protéger  
sa famille, contre le feu, les accidents, la man-  
d... ce qu'on peut faire en prenant une po-  
lice d'assurance.

JACOB H. HEBERT,  
SHÉDIAC, N. B.

FERD. G. GALLANT,  
GRANDE RUE,

Mercantiles associés pour les comités de West  
morland et de N. B.

On se charge de faire tout ce qui est en son  
pouvoir pour le bien de la paroisse. On peut aussi  
être utile à la paroisse en étant membre de la  
paroisse.

Importations toujours au complet. Importa-  
tions quotidiennes. Vient à grand marché  
français servies avec ponctualité et exacti-  
tude. Le public acheteur trouvera son profit à  
venir examiner les marchandises et s'informer  
des prix.

## Venez au Magasin ou l'on vend A VOTRE PRIX!

Nos importations d'automne sont toutes arrivées et pour en  
disposer au plus tôt possible, nous vendrons  
à très petit profit.

- NOUS AVONS EN MAINS :
- 200 Ustensiles noirs, gris ou bruns, de \$5.00 à \$14.00
  - 150 Pardessus noirs ou bruns, de \$5.00 à \$14.00
  - 50 Manteaux noirs pour dames, de \$3.75 à \$9.00
  - 100 Couvertes à cheval, de \$2.50 à \$2.75
  - 100 Robes de chambre, de \$1.00 à \$5.00
  - 50 Couvertes de laine blanches et grises, de \$1.25 à \$6.50
  - 200 Habillements faits, noirs et de couleur, (à revers double et simple et à taille)
  - 200 Chemises et Caleçons, de \$2.50 à \$1.25
  - 100 pièces d'Étoiles à robes, de \$1.50 à \$1.50
  - 500 Casquettes à la dernière mode, noire, bleu ou grise
  - 1000 paires de Chaussures de toutes les grandeurs
  - 500 paires de Pardessus à jambe haute
  - 3 00 paires de Chaussures pour hommes, fem-  
mes, garçons et filles, à tous prix
  - 600 verges de Drap à pardessus et manteaux,  
noir et de couleur
  - 400 verges de Tweed du Hampshire, noir, bleu  
et gris, de tous prix

Groceries, Ferronneries, Fourniture, Etc.  
Venez sans retard profiter des chances que nous offrons, à l'ancien  
magasin A. S. POIRIER.

## Poirier, Doiron & Cie. Vieille mais bonne!

Une vieille nouvelle est que le  
Magasin de Fidele Poirier  
Est le meilleur marché de Shédiac, ce qui la rend si toujours intéressante pour le public.  
Pour confirmer cette assertion, voyez quelques-uns de nos prix pour argent comptant:

Coton Jaugo, 5/8 la verge en montant. Coton fin 5/8 la verge en montant.  
Flanellette, 6/8 la verge en montant. Voici nos bargains:

3000 verges de Flanellette croisée, de tout patron, grande lar-  
geur, seulement 8c la verge, ancien pr x 12c.

A partir d'aujourd'hui jusqu'à nouvel ordre, je vendrai toutes mes marchandises d'été  
telles que—

Cache-miroir noir et de couleur, etc., à 25 par cent d'escompte.  
Ne manquez pas cette chance, car ce n'est que pour un court temps.

Je viens de recevoir 100 douz. de BRETÈLLES pour hommes. Directement de la manufac-  
ture, que je vendrai à 12c la paire en montant.

Venez voir et vous serez surpris de voir nos bas prix.  
A la vieille place, chez

FIDELE POIRIER.  
N. B. Je prendrai tout argent américain en pleine valeur sur comptes ou sur achats.—  
Voit un autre profit de 5 au cent.

ADRESSES D'AFFAIRES

Richard Sullivan & Co.  
Marchands en Gros de  
VINS & SPIRITUEUX.

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE  
THE, TABAC,  
CIGARES.

44 et 46 Dock Street,  
ST. JEAN, N. B.  
nov. 1896—18

SI VOUS AVEZ BESOIN DE  
SON CIN  
—ACHÉTEZ LE—

KIDERLEN'S PURE  
HOLLANDS GENEVA

Il a obtenu des médailles d'or aux expo-  
sitions de Paris et de Philadelphie.

T. WM. BELL,  
AGENT,  
ST-JOHN, N. B.

J. C. VAUTOUR,  
MARCHAND DE NOUVEAUTES  
GROCERIES, PROVISIONS,  
FERRONNERIES, ETC.  
RICHIBOUCTOU, N. B.

Assurances  
1870... \$ 5,000 00 \$ 5,218 00 \$ 521,800 00  
1871... 30,218 00 32,721 00 327,210 00  
1872... 52,180 00 54,912 00 549,120 00  
1873... 54,912 00 57,624 00 576,240 00  
1874... 57,624 00 60,336 00 603,360 00  
1875... 60,336 00 63,048 00 630,480 00  
1876... 63,048 00 65,760 00 657,600 00  
1877... 65,760 00 68,472 00 684,720 00  
1878... 68,472 00 71,184 00 711,840 00  
1879... 71,184 00 73,896 00 738,960 00  
1880... 73,896 00 76,608 00 766,080 00

Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la  
Vie, l'Ontario.

Depot au gouvernement fédéral  
\$100,000

Assurance  
1870... \$ 5,000 00 \$ 5,218 00 \$ 521,800 00  
1871... 30,218 00 32,721 00 327,210 00  
1872... 52,180 00 54,912 00 549,120 00  
1873... 54,912 00 57,624 00 576,240 00  
1874... 57,624 00 60,336 00 603,360 00  
1875... 60,336 00 63,048 00 630,480 00  
1876... 63,048 00 65,760 00 657,600 00  
1877... 65,760 00 68,472 00 684,720 00  
1878... 68,472 00 71,184 00 711,840 00  
1879... 71,184 00 73,896 00 738,960 00  
1880... 73,896 00 76,608 00 766,080 00

Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la  
Vie, l'Ontario.

Depot au gouvernement fédéral  
\$100,000

Assurance  
1870... \$ 5,000 00 \$ 5,218 00 \$ 521,800 00  
1871... 30,218 00 32,721 00 327,210 00  
1872... 52,180 00 54,912 00 549,120 00  
1873... 54,912 00 57,624 00 576,240 00  
1874... 57,624 00 60,336 00 603,360 00  
1875... 60,336 00 63,048 00 630,480 00  
1876... 63,048 00 65,760 00 657,600 00  
1877... 65,760 00 68,472 00 684,720 00  
1878... 68,472 00 71,184 00 711,840 00  
1879... 71,184 00 73,896 00 738,960 00  
1880... 73,896 00 76,608 00 766,080 00

## Higgins' British Liniment

En savez-vous quelque chose? Alors dites-en les vertus au voisins. Sinon, il est temps  
que vous le connaissiez, et nous vous conseillons d'en faire l'essai tout de suite.

LA DOULEUR NE PEUT EXISTER OU L'ON S'EN SERT.

Madame Juge B. Astor, M. Astor, écrit: "Cher Monsieur—M'étant donné un pied usé et  
vibrant et enroué que six mois durant j'ai pas traverser ma chambre debout, j'ai fait trois  
bouteilles d'un Liniment ch... dément recommandé, mais sans soulagement. Un ami m'a  
apporté la bouteille de votre Liniment Anglais. Après m'en être appliqué trois fois à la cheville  
du pied j'ai pu marcher 7 ans sans être gêné."

Mme Mary Lock, M. Am... écrit: "Vos Liniments Anglais dépassent toutes les médecines  
que j'ai connues. Pendant vingt ans, depuis mon enfance, j'ai souffert d'un point à l'esto-  
mac et au côté. Dans mes accès je me levais à peine de mon lit, sans éprouver le moindre soulagement. Il y a une semaine je me trouvais la poitrine et le côté  
avec votre Liniment Anglais le soir, et j'étais bien le matin. J'ai pu aller à l'école."

—Diphthérie—De fatal élan de l'enfance du pays est vaincu de suite et guéri par  
le Passage du LINIMENT ANGLAIS DE HIGGINS.

Chaque famille de trait en avoir une bouteille à la maison, et au y en a que de diphtérie  
d'ordre du Liniment sur un morceau de papier brun épais ou de lard gras, l'appliquer à la  
gorge aussitôt que le malade peut l'endurer, prenant chaque fois nouveau papier ou lard.

The Canadian Drug Co., Ltd., Saint-Jean, N. B.,  
9 nov. 96—18

Les Libertés Modernes.

M. l'abbé Colin a donné à l'Uni-  
versité Laval, Montréal, une confé-  
rence publique sur les "libertés mo-  
dernes." Nous offrons à nos lecteurs  
la substance de ce travail qui n'est  
rien moins qu'une magistrale pièce  
d'éloquence.

I  
"Les libertés modernes" sont cer-  
tains droits publics que la constitu-  
tion d'un pays accorde à chaque  
citoyen. Souvent on les désigne  
ensemble par le seul terme de  
"liberté" pris dans un sens absolu.

C'est alors le mot magique par lequel  
il est si facile d'exciter les masses, et  
de les porter aveuglément à toutes  
sortes d'excès.

Les principales libertés modernes  
sont: la liberté des cultes, la liberté  
de la presse, la liberté de l'enseigne-  
ment, la liberté de conscience. Tous  
les autres supposent celles-là ou  
s'y rattachent.

—Liberté des cultes: droit de pra-  
tiquer publiquement et d'enseigner  
la religion que l'on professe.

—Liberté de la presse: droit de  
manifestar sa pensée par la voie de  
l'impression et surtout par les jour-  
naux.

—Liberté de l'enseignement: droit  
de communiquer sous forme de le-  
çons, à l'enfant, au jeune homme, au  
public, tout ce qui est matière d'in-  
struction.

—La liberté de conscience: abse-  
nce de contrainte à l'égard des croyan-  
ces et des pratiques religieuses.

Ces libertés ne se corrompent pas  
sans le libre arbitre qui nous met en  
possession de nous-mêmes, qui nous  
laisse la responsabilité de nos actes  
et constitue la dignité humaine.

De l'aveu commun, on peut abuser  
de la "liberté." Elle devient bonne  
en se conformant à la loi, elle se cor-  
rompt au contraire en la transgres-  
sant, elle se transforme alors en li-  
cence.

II  
Afin d'apprécier ce que les "liber-  
tés modernes" ont d'acceptable et ce  
qu'on en doit rejeter, examinons  
comment elles ont été entendues dans  
notre siècle et le sont encore de  
nos jours.

Quatre écoles viennent ici se pré-  
senter à nous: l'école naturaliste,  
l'école rationaliste, l'école protestan-  
te, et l'école libérale catholique.

Ce sont ces quatre écoles qui for-  
ment ensemble le système erroné du  
"libéralisme" doctrinal. Nous al-  
lons les étudier successivement à la  
lumière saine et brillante de l'admi-  
rable Encyclopédie "Libertas" pu-  
blifiée il y a huit ans, par l'immortel  
Pontife Léon XIII.

Ces quatre écoles—qui ne renfer-  
ment pas le "libéralisme politique"  
proprement dit—ont quelque chose  
qui leur est commun et quelque chose  
par où elles se distinguent.

Ce qu'elles ont de commun est de  
nier en tout ou en partie l'autorité  
de Dieu directement dans ceux qui  
le représentent. Tel est, dit l'illus-  
tre Pontife, le vice radical du liber-

alisme.

Ce qu'elles ont de distinct est le  
degré spécial d'autorité divine sur  
lequel porte leur négation.

Pessons maintenant en revue cha-  
cune de ces écoles, nous appliquant  
à en considérer le caractère, le prin-  
cipe et la valeur. Nous saurons par  
là ce qu'elles pensent des libertés  
modernes, nous dirons ensuite ce  
qu'en pense l'Eglise. Le vrai et le  
faux seront ainsi mis au jour sur ces  
libertés, et ce sera autant d'acquis  
au profit de la saine doctrine.

III  
—Ecole naturaliste.—Le caractère  
de cette école est la négation totale  
de l'autorité divine, de la loi éter-  
nelle et des lois divines, comme règles  
de la conduite humaine et comme  
freins à la liberté. Elle professe  
la liberté, toutes les libertés sans limi-  
tes: liberté de tous les cultes quels  
qu'ils soient; liberté de tout écrire,  
de tout publier, le scandale comme  
le reste; liberté de tout enseigner,  
même les opinions les plus fausses et  
les théories les plus subversives; liberté  
de penser et d'agir en matière  
religieuse selon sa conscience, sans  
restriction. Fait à noter: ces liber-  
tés, à ses yeux, ne sont pas des con-  
cessions, mais des droits innés. Car,  
dit cette école, nous avons droit, par  
nature, à l'erreur comme à la vérité,  
au mal comme au bien; et il n'appar-  
tient à aucun pouvoir de les sup-  
primer ou de les amoindrir.

Voilà, pour l'école naturaliste, les  
libertés modernes, voilà la liberté  
—Absurde liberté, s'écrie Léon  
XIII, licence effrénée.

—Le principe d'où part cette école  
est que la nature humaine a tout ce  
qu'il lui faut pour se suffire à elle-  
même; qu'elle n'a ni loi au dessus  
d'elle, ni puissance supérieure pas  
même celle de Dieu, de laquelle elle  
dépense.

Dieu, pour elle, n'est qu'un mot.  
C'est donc une école athée.

Elle rallie à ces monstrueuses er-  
reurs les partisans du "socialisme,"  
du "philisme" et de la "morale  
indépendante."

—Elle veut ce que veut l'athéisme  
et avant de la quitter, contentons-  
nous de faire ce qu'a fait autrefois  
Mgr Daplanouf à l'égard du rédac-  
teur en chef du "Sibole," adressons-  
lui simplement le traité de "L'exis-  
tence de Dieu," par Fénelon.

IV  
Ecole rationaliste.—Son caractère  
propre est de nier l'autorité de Dieu  
révélateur, c'est à dire de nier la ré-  
vélation. Les lois divines et ecclé-  
siastiques, qui se rapportent à la ré-  
vélation, n'imposent aucune obliga-  
tion que la liberté peut se dépraver,  
mais la dépravation n'existe que  
dans les cas où il y a opposition avec  
la vérité naturelle, la justice, la rai-  
son naturelle. En dehors de ces cas,  
le champ s'ouvre sans barrières aux  
libertés des cultes, de la presse, de  
l'enseignement, de la conscience.  
Elles sont là dans l'honnête jouissance  
de leurs droits; et le législateur  
est tenu de les y protéger et d'aviser  
à ce qu'elles n'y soient point trou-

bles. La foi ne com... l'au-  
torité de l'Eglise, les... de l'Eglise  
sont comme nulles. Les transgres-  
ser ne constitue pas un délit et ne fait  
pas que la liberté se transforme en  
licence.

L'Eglise, au dire de ce système,  
n'est dans l'Etat qu'un sorte d'asso-  
ciation comparable à une société de  
bienfaisance et n'ayant guère plus  
de droits ni d'attributions. Il faut,  
il est vrai, une religion, mais pour  
cette école, la religion naturelle suf-  
fit. On le voit, nous avons devant  
nous l'école "libre penseuse."

Ses partisans aimeraient à contem-  
pler le sectateur de Boudha, le mu-  
sulman et le catholique allant la  
main dans la main, priant ensemble  
sous la voûte du même temple.

O temps moderne! quelle liberté!  
A les entendre, ce serait l'idéal du  
progrès. Et pour un catholique, et  
en réalité, ce serait l'hérésie totale.  
Oui, l'hérésie totale, puisque ce se-  
rait la négation de la divinité du  
christianisme et par suite de tous les  
dogmes à la fois.

—Le principe qui conduit l'école  
rationaliste, l'école libre penseuse à  
cet abîme est que Dieu, quoique créa-  
teur et souverain de la nature, ne  
peut pas cependant déroger aux lois  
naturelles, ne peut pas imposer à la  
raison, des dogmes qui en dépassent  
la portée. Pour le libre-penseur, les  
mystères de la foi sont impossibles,  
le miracle est impossible, l'ordre sur-  
naturel, la révélation divine sont im-  
possibles.

Le point faible de ce système est  
qu'après avoir admis Dieu, il en re-  
jette un des attributs essentiels. En  
effet, si la révélation est impossible,  
c'est que le pouvoir ou le vouloir  
manque à Dieu. Mais le pouvoir, il  
l'a, puisque vous le déclarez tout  
puissant.

A-t-il le vouloir? Si vous répondez:  
oui, comment osez-vous affirmer qu'il  
n'a pas voulu faire et qu'il lui est im-  
possible de faire ce qu'il peut faire?

Vous devez donc répondre non.—  
Mais s'il n'a pas le vouloir, s'il n'est  
pas libre, il ne sera soumis à la fa-  
talité, à la nécessité..... Nous voilà  
donc en présence d'un monde éter-  
nel, d'un univers éternel; et le pan-  
théisme parent de l'athéisme se dres-  
se formidablement devant nous.

Le maquereau et les Amé-  
ricains.

Nous lisons dans un journal d'Ot-  
tawa:

Il y a dix-huit ans les Etats Unis  
piétent au Dominion du Canada la  
somme de cinq millions et demi de  
piastres comme compensation pour  
l'usage de nos pêches intérieures. Il  
y est beaucoup de réclamation aux  
Etats Unis contre ce paiement consi-  
dérable exorbitant, les pêcheurs de  
G'ouster prétendant que la valeur  
du privilège de pêcher dans les baies,  
etc., des provinces maritimes était  
exagérée à dessein. En 1855 le gou-  
vernement des Etats Unis abrogea  
les articles du traité de Washington  
se rapportant à la pêche, et depuis  
dix ans les pêcheurs américains ont  
dû tendre leurs filets pas plus près  
des côtes que de trois milles. Pour  
le privilège de ravitailler, chaque na-  
vire paie une licence de \$120 par an-  
née. Les patrons paient cette somme  
à contre cœur, bien qu'ils ne sauraient  
se dispenser de ce privilège d'acheter  
de l'abouette et des provisions.

Pourtant, les pêches canadiennes  
même en dehors de la limite de trois  
milles est très profitable aux yankees.  
Le département de la marine et des  
pêcheries se tient bien renseigné sur  
la prise du maquereau par les Amé-  
ricains, et pour la saison qui vient  
de finir leurs navires ont pris 70,000  
barils de maquereau dans le bas du  
fleuve St Laurent, et 20,000 sur les  
côtes de l'Atlantique; un total de  
90,000 barils valant plus d'un mil-  
lion de piastres. L'importance de  
cette pêche pour les yankees saute  
aux yeux quand on considère qu'ils  
avaient cette année, 179 navires et  
3,200 hommes employés à la pêche  
du maquereau dans nos eaux.

mainte-  
Saint-  
Figno-  
lement  
ons de  
la côte.  
E  
Barker  
es prix  
e prix—  
e, 44-  
15c.  
s. 5c.  
tant, THÉ  
iers donné  
es prix du  
faire.  
TOMA-  
\$4.25 le  
r une idee  
que les  
ont le  
ment mair-  
tention.  
place :  
Barker  
des de  
DNCTON  
tenu  
si vous  
onde  
3  
vendre  
ments  
de  
ARGENT,  
ssieurs.  
de termes.  
ON.  
anique.  
N. B.  
odes  
I  
N DE M  
RON  
e Moncton  
vient d'ou-  
mière por-  
on Mélan-  
stabilise-  
res, Pin-  
illette  
confection  
séra épar-  
tation  
onvrent  
e sollicite  
portée de  
olron.  
Shé-lac,  
at ce qu'il  
e, en fait  
vendre.  
AVAIL  
qu'il  
n quart  
1. Plus  
L'On-  
rritran-  
ment la  
r les lé-  
0 cts la  
eilleure  
chiquer  
es, etc.

Marchandises d'hiver
Marchandises d'hiver
Marchandises d'hiver

O. M. Melanson
SHEDIAC,

un assortiment complet de marchandises dans les dernières nouveautés et dans les derniers goûts, à des prix extraordinairement réduits.

Robes de carrieole
Couvertes de voyage
Capots de pelletterie
Casques de pelletterie
Collets et Manchons de pelletterie pour dames
Ulsters pour hommes
Ulsters pour femmes
Ulsters pour garçons
Ulsters pour enfants

Draps à Manteaux,
Ulsters et Capots

Freiza canadien,
President, Beaver, Etoffe,
Tweeds canadiens et
écossais, etc.

Etoffes a Robes

CHAUSSURES

Mon assortiment de chaussures n'a jamais été aussi complet et aussi varié et les prix défient la compétition.

MEUBLES

Ceasnes, Bercoques, Chaises de Salon, Tables, Tables de salon, Conchotes, Aménagement de chambre, Matelas de laine, Matelas de broche, etc.

GROGRIERIES

Ferronneries, Faïence, Verre, Harang, Morne, Fer et Acier en barres, etc.

POÈLES DE CUISINE, POÈLES DE CHAMBRE, TUYAU DE POÈLE, ETC.

Melanson
Melanson

N.B.—Toute commande par la malle recevra notre attention la plus empressée.

AVIS DE L'ADMINISTRATION

Désormais l'abonnement au MONITEUR ACADIEN, quand il ne sera pas payé d'avance, ou dans le premier mois, sera comme suit:
Dans les Cités \$1.25 par année
Hors les Cités 2.00

LE MONITEUR ACADIEN
SHÉDIAC, 22 DÉCEMBRE 1896

Halliburton et le Serment du test.

Quand nous portons nos regards en arrière sur l'histoire de l'Acadie durant la dernière période de cent ans; quand nous passons en revue les grandes luttes du passé, avec leur cortège d'événements malheureux ou d'événements heureux; quand nous nous livrons à l'étude de ces événements, de leurs causes et de leurs conséquences: rien peut-être, rien ne fait plus de bien au cœur que l'apparition, à diverses époques, de ces hommes distingués par les qualités du cœur aussi bien que par celles de l'esprit, distingués par leurs talents éminents et leur grand amour de la justice, qui travaillèrent sincèrement à rendre notre pays prospère en y faisant régner la concordie et fleurir la liberté.

On a célébré, vendredi, à Halifax, le centième anniversaire de la naissance d'Halliburton. C'est une occasion pour nous de parler de cet homme remarquable et de ses titres à la reconnaissance des Acadiens.

La célébration de vendredi, qui était sous les auspices de la Société Historique de la Nouvelle Ecosse, a été digne de son objet. C'était une de ces charmantes fêtes littéraires, comme elles sont trop rares dans notre pays. On a causé d'Halliburton, l'honorable sénateur P. war, M. le procureur général Long et, Son Honneur le lieutenant gouverneur Day, le juge T. Washburn, l'honorable M. Levrance, orateur de l'Assemblée Législative et autres.

Tous ont fait l'éloge d'Halliburton. Les uns l'ont vanté comme littérateur, d'autres, comme orateur, comme jurisconsulte ou comme citoyen; tous ont admiré sa noble attitude à l'endroit des catholiques et ont rappelé le vigoureux plaidoyer qu'il prononça pour l'abolition du serment du test.

La question des écoles.

Monsieur Lebrun, évêque de Chicoutimi, est arrivé de Rome. Des milliers de personnes l'ont acclamé à la gare de sa ville, et l'ont escorté à la cathédrale où fut chanté un salut solennel. Vendredi soir, il assista à un concert donné au Séminaire. Une adresse lui a été présentée dans laquelle on protestait contre le compromis Laurier Greenway de la question des écoles. En réponse Monsieur dit qu'il arrivait de Rome et qu'il était en état de parler plus énergiquement que jamais. Cependant il ne voulait pas le faire à présent; tout ce qu'il pouvait dire, c'était de répéter ce qu'une voix autorisée avait dit devant lui et devant plusieurs autres personnes: un tribunal protestant a reconnu aux catholiques du Manitoba des droits, le pape et les cardinaux ne peuvent pas être moins exigeants pour les catholiques que de nos tribunaux.

Le serment du test, étant en force en Angleterre, l'était aussi naturellement, dans toutes les colonies britanniques, et par conséquent, dans la Nouvelle-Ecosse. Ainsi, dans cette province, les portes de la Législature restaient fermées aux catholiques, de

même que toutes les autres positions publiques.

C'est à O'Connell, le grand agitateur Irlandais, que revient l'honneur de l'abolition du serment du test, qui mettait une entrave à la liberté des catholiques. O'Connell voulait l'émancipation de ces derniers, et la lutte gigantesque qu'il fit pour l'obtenir est la plus mémorable des temps modernes. L'agitation qu'il créa est allée devant telle que le Parlement anglais dut céder et abroger une loi qui, d'ailleurs, était vaine sur la constitution britannique autrement si vigilante à l'endroit de la liberté du peuple.

En 1827, Halliburton représentait à l'Assemblée législative une division électorale où il y avait beaucoup d'Acadiens. Il avait été même de constater leur loyauté et l'injure qu'on leur faisait de leur refuser l'entrée aux emplois publics révélait son cœur naturellement droit et généreux.

Uniac, un autre esprit large, proposa à la législature l'adoption d'une pétition de la part des catholiques de la Nouvelle-Ecosse pour leur émancipation et l'abolition du serment du test.

Halliburton seconda cette motion, dans un discours d'une grande éloquence. Le MONITEUR a publié, il y a quelques vingt mois, cette superbe pièce d'éloquence, qui a mérité de passer à la postérité.

Regardez l'abbé Sigogneau, leur digne pasteur: voyez-le au lever du soleil, entouré de son petit troupeau et remerciant Dieu, le dispensateur de tout s'écouler; voyez-le au chevet du malade; voyez le versant le baume de la consolation sur les plaies des affligés; dans son champ, où il donne à son peuple un exemple d'industrie dans sa culture où il instruit l'innocence de la jeunesse.

Examinez le dans sa chapelle, et vous verrez le sauveur s'élevant de l'immense forêt avec toute la fougue des passions, et se tenant debout vaincu par la présence du saint homme! Vous entendrez le vénérable pasteur dire à cet homme des bois de reconnaître Dieu dans le calme et la solitude de la forêt, dans le mugissement de la cataracte, dans l'onde et la splendeur du système planétaire et dans la succession régulière des jours et des nuits.

Halliburton contribua à l'émancipation de notre race; il a donc droit à notre gratitude. Peu de nos compatriotes de langue anglaise ont autant que lui voulu notre bien. L'abbé Sigogneau l'honorait de son amitié et Halliburton se montrait fier de cette marque d'estime venant d'un si digne homme.

Halliburton naquit en 1776, à Windsor, Nouvelle-Ecosse. Il embrassa le barreau en 1820 et, quelque temps plus tard, devint membre de la législature. Il monta sur le banc judiciaire en 1829 et fut élevé à la cour suprême en 1840. Deux ans plus tard, il alla s'établir en Angleterre, où il termina sa carrière en 1865.

La question des écoles.

Monsieur Lebrun, évêque de Chicoutimi, est arrivé de Rome. Des milliers de personnes l'ont acclamé à la gare de sa ville, et l'ont escorté à la cathédrale où fut chanté un salut solennel. Vendredi soir, il assista à un concert donné au Séminaire. Une adresse lui a été présentée dans laquelle on protestait contre le compromis Laurier Greenway de la question des écoles. En réponse Monsieur dit qu'il arrivait de Rome et qu'il était en état de parler plus énergiquement que jamais. Cependant il ne voulait pas le faire à présent; tout ce qu'il pouvait dire, c'était de répéter ce qu'une voix autorisée avait dit devant lui et devant plusieurs autres personnes: un tribunal protestant a reconnu aux catholiques du Manitoba des droits, le pape et les cardinaux ne peuvent pas être moins exigeants pour les catholiques que de nos tribunaux.

Le serment du test, étant en force en Angleterre, l'était aussi naturellement, dans toutes les colonies britanniques, et par conséquent, dans la Nouvelle-Ecosse. Ainsi, dans cette province, les portes de la Législature restaient fermées aux catholiques, de

que nous reproduisons, moins les lignes qui servent d'entrée en matière:
Donc cette question des écoles n'a fait qu'entrer dans une phase nouvelle; ce premier point ne souffre pas de contradiction.

que nous reproduisons, moins les lignes qui servent d'entrée en matière:

Donc cette question des écoles n'a fait qu'entrer dans une phase nouvelle; ce premier point ne souffre pas de contradiction.

Le règlement ne saurait venir que d'une entente librement consentie entre le gouvernement provincial du Manitoba et la partie lésée; ou bien d'une législation restituant aux catholiques tous les droits garantis par la clause 22 de l'Acte du Manitoba.

Est-il besoin d'ajouter que les fils de l'Eglise et les Canadiens français n'ont pas, nous le savons, les plus tristes et les plus étonnantes défiances, de tous les moyens légaux et constitutionnels de défense avant de consentir à laisser mener à l'apostasie religieuse et nationale les générations qui grandissent.

Or, nous n'hésitons pas à le dire, le système d'école élémentaire que l'on veut imposer aux enfants de nos frères du Manitoba, desséchera fatalement dans l'âme des jeunes générations la sève même des vertus, les qualités et des nobles aspirations qui font les nations catholiques et françaises.

Cette vérité de premier ordre, ceux qui réfléchissent et ne sont pas aveuglés par l'ambition ou l'intérêt matériel, la connaissent et l'admettent. Voilà pourquoi dans notre œuvre de juste revendication, pour nous opposer à l'abandon de quelques frères, nous pouvons espérer l'appui de tous les citoyens à l'esprit large et à cœur généreux.

Soyons sans inquiétude, le signal de la retraite ou de la capitulation ne viendra jamais de Rome.

La proclamation d'Uniac fut adoptée. Pour l'éternel honneur de la Nouvelle Ecosse, elle fut adoptée à l'unanimité, dit l'autre jour, Monseigneur O'Brien.

Le serment du test, étant en force en Angleterre, l'était aussi naturellement, dans toutes les colonies britanniques, et par conséquent, dans la Nouvelle-Ecosse. Ainsi, dans cette province, les portes de la Législature restaient fermées aux catholiques, de

Cocagne.

EXTRAORDINAIRE — Mercredi, 16 décembre, la cœcile paroissiale de Cocagne a eu lieu. Le révérend M. David LeBlanc, mort des fièvres. La messe était célébrée, la voiture devant conduire le corps à l'église était à la porte de la maison mortuaire, et, voilà que tout à coup celui qui l'on croyait mort depuis 18 heures, se met à remuer et à gémir au grand étonnement des gens de la maison. Ce n'est qu'après une dizaine d'heures d'une nouvelle agonie que M. LeBlanc rendit, pour de bon cette fois-ci, le dernier soupir.

Le serment du test, étant en force en Angleterre, l'était aussi naturellement, dans toutes les colonies britanniques, et par conséquent, dans la Nouvelle-Ecosse. Ainsi, dans cette province, les portes de la Législature restaient fermées aux catholiques, de

Le serment du test, étant en force en Angleterre, l'était aussi naturellement, dans toutes les colonies britanniques, et par conséquent, dans la Nouvelle-Ecosse. Ainsi, dans cette province, les portes de la Législature restaient fermées aux catholiques, de

Le serment du test, étant en force en Angleterre, l'était aussi naturellement, dans toutes les colonies britanniques, et par conséquent, dans la Nouvelle-Ecosse. Ainsi, dans cette province, les portes de la Législature restaient fermées aux catholiques, de

Le serment du test, étant en force en Angleterre, l'était aussi naturellement, dans toutes les colonies britanniques, et par conséquent, dans la Nouvelle-Ecosse. Ainsi, dans cette province, les portes de la Législature restaient fermées aux catholiques, de

Les Vacances.

Les vacances de Noël, pour les enfants qui fréquentent les écoles sont le contrôle immédiat du gouvernement, se sont ouvertes vendredi, à la grande joie de toute la jeunesse de la province.

En cette ville, au Couvent Ste Anne, les examens semi-annuels ont eu lieu dans l'avant midi, en présence des commissaires d'écoles et de quel ques autres citoyens. Ils ont été très bons, c'est l'opinion générale, et nous le disons à l'honneur des Révérends Pères et de leurs élèves. Aussi MM. les commissaires d'écoles ont vivement félicité qui de droit et M. Allen, principal de l'école de grammairie, a dit que les élèves du couvent s'étaient mieux acquittés de leurs devoirs que ceux de l'école dont il est le directeur.

La jeunesse des collèges St-Joseph et Ste-Anne est plus heureuse que celle d'un grand nombre de maisons d'éducation de la province de Québec, où les fêtes de Noël et du premier jour de l'An ne sont pas plus longtemps qu'un jour. En certains endroits, il n'y a pas de vacances du tout. Les institutions où l'on agit de la sorte ont peut-être tort. Il est peu probable que quinze jours de vacances, au temps de Noël, constituent une perte de temps. Au contraire, nous sommes enclins à croire qu'ils reposent à un besoin réel de repos et ne fait que disposer l'élève à mieux travailler durant les derniers cinq mois de l'année scolaire.

Quoiqu'il en soit, nous souhaitons un "Merry Christmas", pour employer l'expression anglaise généralement usitée, à toute la classe enseignante de la province et à ses élèves.

Cocagne.

EXTRAORDINAIRE — Mercredi, 16 décembre, la cœcile paroissiale de Cocagne a eu lieu. Le révérend M. David LeBlanc, mort des fièvres. La messe était célébrée, la voiture devant conduire le corps à l'église était à la porte de la maison mortuaire, et, voilà que tout à coup celui qui l'on croyait mort depuis 18 heures, se met à remuer et à gémir au grand étonnement des gens de la maison. Ce n'est qu'après une dizaine d'heures d'une nouvelle agonie que M. LeBlanc rendit, pour de bon cette fois-ci, le dernier soupir.

Le serment du test, étant en force en Angleterre, l'était aussi naturellement, dans toutes les colonies britanniques, et par conséquent, dans la Nouvelle-Ecosse. Ainsi, dans cette province, les portes de la Législature restaient fermées aux catholiques, de

Autour des Provinces Maritimes

FAILLITE — R. TARDER & Fils, de Pictou, marchands de chaussures en gros et en détail, ont en faillite. Le passif est de \$30,000.

FATAL ACCIDENT — George Mullins, employé à la Cie Lawson, d'Amherst, s'est infligé des blessures fatales, jeudi, en tombant d'une hauteur de six pieds. Mullins travaillait au deuxième étage et, voulant ouvrir une porte qui donnait dehors qui offrait de la résistance, il poussa probablement la porte avec tout son corps; la porte céda et le malheureux Mullins tomba avec le résultat qu'on connaît. Il est mort de ses blessures quelques heures après l'accident.

UNE VICTOIRE POUR LE COMTÉ — On se souviendra que lorsque sont arrivés les difficultés financières entre M. John Siv. Wright et la Municipalité de Gloucester, dans laquelle M. Siv. Wright avait reconnu devoir au-delà de \$5,000 au comté, les membres de l'ex-secrétaire-Trésorier avaient fait sortir désagréablement contre ses propriétés et réclamant le droit de la première saisie.

Autour des Provinces Maritimes

FAILLITE — R. TARDER & Fils, de Pictou, marchands de chaussures en gros et en détail, ont en faillite. Le passif est de \$30,000.

Les Vacances.

Les vacances de Noël, pour les enfants qui fréquentent les écoles sont le contrôle immédiat du gouvernement, se sont ouvertes vendredi, à la grande joie de toute la jeunesse de la province.

En cette ville, au Couvent Ste Anne, les examens semi-annuels ont eu lieu dans l'avant midi, en présence des commissaires d'écoles et de quel ques autres citoyens. Ils ont été très bons, c'est l'opinion générale, et nous le disons à l'honneur des Révérends Pères et de leurs élèves. Aussi MM. les commissaires d'écoles ont vivement félicité qui de droit et M. Allen, principal de l'école de grammairie, a dit que les élèves du couvent s'étaient mieux acquittés de leurs devoirs que ceux de l'école dont il est le directeur.

La jeunesse des collèges St-Joseph et Ste-Anne est plus heureuse que celle d'un grand nombre de maisons d'éducation de la province de Québec, où les fêtes de Noël et du premier jour de l'An ne sont pas plus longtemps qu'un jour. En certains endroits, il n'y a pas de vacances du tout. Les institutions où l'on agit de la sorte ont peut-être tort. Il est peu probable que quinze jours de vacances, au temps de Noël, constituent une perte de temps. Au contraire, nous sommes enclins à croire qu'ils reposent à un besoin réel de repos et ne fait que disposer l'élève à mieux travailler durant les derniers cinq mois de l'année scolaire.

Quoiqu'il en soit, nous souhaitons un "Merry Christmas", pour employer l'expression anglaise généralement usitée, à toute la classe enseignante de la province et à ses élèves.

Cocagne.

EXTRAORDINAIRE — Mercredi, 16 décembre, la cœcile paroissiale de Cocagne a eu lieu. Le révérend M. David LeBlanc, mort des fièvres. La messe était célébrée, la voiture devant conduire le corps à l'église était à la porte de la maison mortuaire, et, voilà que tout à coup celui qui l'on croyait mort depuis 18 heures, se met à remuer et à gémir au grand étonnement des gens de la maison. Ce n'est qu'après une dizaine d'heures d'une nouvelle agonie que M. LeBlanc rendit, pour de bon cette fois-ci, le dernier soupir.

Le serment du test, étant en force en Angleterre, l'était aussi naturellement, dans toutes les colonies britanniques, et par conséquent, dans la Nouvelle-Ecosse. Ainsi, dans cette province, les portes de la Législature restaient fermées aux catholiques, de

Autour des Provinces Maritimes

FAILLITE — R. TARDER & Fils, de Pictou, marchands de chaussures en gros et en détail, ont en faillite. Le passif est de \$30,000.

FATAL ACCIDENT — George Mullins, employé à la Cie Lawson, d'Amherst, s'est infligé des blessures fatales, jeudi, en tombant d'une hauteur de six pieds. Mullins travaillait au deuxième étage et, voulant ouvrir une porte qui donnait dehors qui offrait de la résistance, il poussa probablement la porte avec tout son corps; la porte céda et le malheureux Mullins tomba avec le résultat qu'on connaît. Il est mort de ses blessures quelques heures après l'accident.

UNE VICTOIRE POUR LE COMTÉ — On se souviendra que lorsque sont arrivés les difficultés financières entre M. John Siv. Wright et la Municipalité de Gloucester, dans laquelle M. Siv. Wright avait reconnu devoir au-delà de \$5,000 au comté, les membres de l'ex-secrétaire-Trésorier avaient fait sortir désagréablement contre ses propriétés et réclamant le droit de la première saisie.

Advertisement for FID (Fédération des Industriels du District) with various notices and prices. Includes text like 'Ayan vrier proci pour arger \$25', 'GRANDE P Vente', 'L. HIGGIN', 'Le choix d'une jours à celui qui fa', 'Pour les détails L. 117 & 119 GRAND N. B.—Comme', 'Madame C', 'GR PEL', 'LA TRÉPHANT', 'Parcourez C', 'GILETS DE POEL', 'Doux Gilets de Poel', 'Astrucan de \$10 pour', 'Astucan de \$10 pour', '\$25. Un long Manteau', 'Manteau de Coon de \$10', 'pour \$25. Deux Manteaux', '\$25.00 pour \$16. Deux', '\$15 pour \$7.50', 'COLLÈRES ET CO', '\$16. Trois Collets de', 'Châleur noir garni de', '\$7.50 pour \$6. Manteau', 'Orcelant noir, Coton', 'Le bleu est venu', 'MANTREUX DE DR', 'toute une gamme de', 'charlots, Kersey, et', 'et les Anglaises. Ce sont', 'et les Anglaises. Ce sont', 'comme il ne reste plus', '190, 192', 'AVERTISSEMENT', 'Le bureau de doc', 'sur face de magasin', 'en avant de la porte', '3000', '—En achetant le fat', 'BEAVER, voyez à', 'soit sur chaque page', 'Bureau de', '—Il y a payé à un', 'Toute une gamme de', 'en \$16. Les et tout', 'le, le tout le Beau', 'seront en', 'Il est ce qu'on', 'du bureau de doc', 'pour être en', 'particulier dans chaque'

# Grande Vente Inoubliable !

## \$25,000 - - - DE STOCK - - - \$25,000

### EN SACRIFICE !

Ayant décidé de faire un changement dans mon commerce en Février prochain, j'ai résolu de vendre tout mon stock au PRIX COUTANT pour argent comptant.

\$25,000 en Marchandises de toute sorte vont y passer.

Voilà une chance qui se voit rarement ! Afin de faire votre choix, venez les premiers jours, car avant longtemps le stock sera épuisé. AVIS.--Toutes les personnes qui me sont endettées sont requises de régler leurs comptes tout de suite.

# FIDELE POIRIER, - - - SHEDIAC, N. B.

GRANDE PRÉSENTATION DE SOUVENIRS

## Vente monstre de Chaussures

L. HIGGINS & CO, GRAND'RUE, MONCTON, D'ici au Dernier Jour de l'Année 1896 !

Les Meilleures Chaussures que l'argent puisse acheter, à ces Bas Prix Spéciaux pour cette merveilleuse vente !

Souvenirs splendides et magnifiques gratuits avec chaque vente.

Toutes les Modes et tous les Goûts en **CHAUSSURES** et **SOUVENIRS**.

Tous les Efforts précédents surpassés.

Le choix d'une MONTRE à REMONTOIR pour Garçon ou Fille gratis tous les jours à celui qui fait le plus gros achat de la journée !

Pour les détails voyez nos vitrines et prenez le HUSTLER.

## L. Higgins & Cie.,

117 & 119 GRAND'RUE -- ENSEIGNE DE LA GROSSE BOTTE -- MONCTON N. B. -- Comme à l'ordinaire un commis acadien pour vous servir.

### Madame C. H. GALLAND

Une annonce, intéressante pour le beau sexe, paraîtra dans cet espace dès que les nouveautés d'automne auront été installées.

### Salon de Modes, Shédiac

## GRAND SACRIFICE DE PELLETERIES ! !

LA TEMPÉRATURE EXCEPTIONNELLE que nous avons nous imposé de Grands Sacrifices et d'énormes Réductions dans notre Département de Pelletteries. C'est à dire qu'en prévision d'une énorme demande de pelletteries, nous avons fait des emplettes considérables.

Mais voilà que le DOUX TEMPS est venu émaner presque les routes. Il nous faut écarter à tout prix les Pelletteries qui nous restent sur les bras. A cette fin, nous avons baissé toutes nos Pelletteries à un bas prix inouï à Moncton et les environs.

Parcourez cette liste attentivement.

**GILETS DE PELLETERIE**—Pour Dames — 1 Gilet de Coton, prix original \$35, pour \$25. Deux Gilets de Coton de \$45 pour \$30. Deux Gilets de Coton de \$47.50 pour \$32.50. Un Gilet en Astracane de \$15 pour \$12. Deux Gilets d'Astracane de 40 ponces de \$50 pour \$35. Un long Manteau de Coton de \$75 pour \$50. Un Manteau de Coton de \$25 pour \$18. Un Manteau de Coton de 37 ponces de \$37.50 pour \$25. Un Manteau de Coton de 35 ponces de \$35 pour \$25. Deux Manteaux d'Astracane de \$15 pour \$12. Deux Manteaux de Greenland Seal de \$22.50 pour \$16. Deux Manteaux de Greenland de Seal \$25 pour \$17.75. Un Manteau d'Astracane de \$27.50 pour \$20. Un Manteau de South Seal de \$12 pour \$7.50. Deux Manteaux de Seal de \$12 pour \$7.50.

**COLLETTES ET COLLETTES DE PELLETERIE** — Trois Colletes de Sable de \$15 pour \$10. Trois Colletes de Sable de \$10.50 pour \$7.50. Un de Greenland Seal garni d'Astracane de \$10.50 pour \$8. Manchons vendus à \$1 en montant. Manchons de Seal, Sable, Astracane, \$7.50 pour \$5. Manchons vendus à \$1 en montant.

**MANTEAUX DE DRAP, MANTEAUX ET ULSTERS POUR FEMMES** — Nous avons des Manteaux d'Ulsters et Gilets de fillettes que nous offrirons à bas prix. \$5 en montant. Nous traitons d'Ulsters et Gilets de fillettes que nous offrirons à bas prix. \$5 en montant. Nous traitons d'Ulsters et Gilets de fillettes que nous offrirons à bas prix. \$5 en montant.

**PETER McSWEENEY,**  
190, 192, 194, Grand'Rue, - - - MONCTON.

**AVERTISSEMENT**

Le bureau du docteur Denis est maintenant transféré à son domicile dans la rue de la France au magasin Hamilton. Ceux qui en auront besoin le trouveront à son domicile.

—En achetant les fameux tabacs à chiquer, BEAVER, voyez à ce que le mot Beaver soit sur chaque paquet.

Beaucoup en peu de mots  
J'ai payé à un spécialiste en cantharide de Toronto une grosse somme dont je n'ai profité en rien. Je les ai tous essayés, mais, désespéré, je tentai le Remède Chase contre le Cancer. Il est ce qu'on le recommande, ce qui tarbia. Il est ce qu'on le recommande, ce qui tarbia. Il est ce qu'on le recommande, ce qui tarbia.

—Si vous voulez jour au foyer, achetez un paquet de bon mélange tabac à fumer TONKA. 10c.

## A Merry Christmas !

NOEL est tout proche et nous désirons attirer votre attention sur notre stock, dans lequel vous pouvez choisir vos Etrences de Noël et du jour de l'An. Achetez quelque chose d'utile, de durable, qui rappelle chaque jour votre bonté à l'objet de votre tendresse. A cette saison de l'année, rien n'est plus acceptable que des PELLETERIES. Nous en avons une variété infinie. Gilets en Raccoon et Astracane pour dames, de \$25 à \$45. Manteaux en Greenland Seal, Mouton gris, Astracane et Raccoon, de \$5 à \$30. Aussi, Manchons, Collets, Gants, Casques et Crémones de pelletterie. Jeu de pelletterie, \$2.75 en montant.

Venez voir notre assortiment avant d'acheter.  
**W. F. FERGUSSON,**  
174 Grand'Rue, - - - Moncton

### NOUVELLES LOCALES

Il fait un froid sibérien.

Si la température continue à être froide, on aura probablement le rond à patiner demain soir.

Le Révd Père A. D. Cormier et Son Honneur le juge Landry étaient en cette ville samedi. Ils sont allés à Coesque, dimanche, dans l'intérêt du Monument-Lefebvre.

—Voulez-vous un monchoir de cou, un col, une paire de poignets, vous en trouverez un assortiment bien choisi, comme il ne s'en est jamais vu à Shédiac, chez  
**O. M. MELANSON.**

**MADAWASKA.**—Le gouvernement provincial vient de nommer notre jeune ami, M. Régis Thériault, régistrateur du comté de Madawaska, en remplacement de son père, M. Léville Thériault, décédé récemment. Nos compliments au nouveau régistrateur, qui a fait une partie de ses études au collège St-Joseph de Memramcook.

Nous lisons dans la Gazette Royale:  
Public Notice is hereby given that under the New Brunswick Joint Stock Companies Act, 1893 Letters Patent have been issued under the Great Seal of the Province of New Brunswick, bearing date the twelfth day of December A. D. 1896, incorporating Dominique J. Richard, Manufacturer, C. A. Dickie, Merchant, Oliver M. Melanson, Merchant, Dina Cormier, Merchant, Ombeline Galland, Merchant, Adam Tait, Merchant, Poirier, Doiron & Co, Merchants, Firdèle Poirier, Merchant, A. J. Webster & Co, Merchants, Ferd. Ouellet, Tinsmith, Michael Connors, Blacksmith, James D. Weldon, Ho telekeeper, Lucien J. Belliveau, M. D. F. A. Borden, Bank Agent, Joseph L. Gallant, Saloonkeeper, W. A. Russell, Barrister, Julien Cormier, Builder, Anna Abernombly, Merchant, R. Chesk y Tait, Trader, Narcisse D. LeBlanc, Merchant, and James Webster, Manufacturer, all of Shédiac, in the county of Westmorland, and Province of New Brunswick; for the purposes of the manufacture and sale of boots and shoes; the buying and selling of boots and shoes, rubber goods and leather, with such other things as are incident thereto; and the purchasing and holding of property, real and personal, for the purpose of carrying on the business, and the selling and encumbering the same; with such other things as are incident thereto; by the name of "Shédiac Boot and Shoe Company, (Limited)," with a total capital of thirty-five thousand dollars, divided into

three hundred and fifty shares of one hundred dollars each.  
Dated at the Office of the Provincial Secretary, at Fredericton, the twelfth day of December, A. D. 1896.

L. J. TWEEDIE, Prov. Secretary.  
—Voulez-vous un quart de pommes? J'ai 50 quarts de pommes de choix—des Gravensteins, des Baldwins, des Pippins, etc.—que je vendrai au plus bas prix du marché.  
**O. M. MELANSON.**  
Minard's Liniment guérit garguette des vaches

"Ne vous trompez point." Insistez pour avoir le véritable mélange à fumer TONKA. 10c le paquet.

**Nécrologie.**  
La dernière feuille qui tombe a signalé son dernier jour.

Le mort toujours impitoyable dans son œuvre vient encore de plonger dans le deuil une des plus respectables familles de St-Louis, comté de Kent.

Le 8 courant, Jean Baptiste Richard, fils chéri de Joseph E. Richard et Marie Richard laissent cette vallée de larmes pour un monde meilleur.

Depuis près d'un an il souffrait avec la plus grande résignation à la volonté de Dieu la maladie qui le conduisit au tombeau, la consommation.

Maisonné dans la fleur de l'âge, car le regrette défunt ne comptait encore que dix sept printemps, il a eu le bonheur de dire adieu à ce monde de misères sans en avoir connu les dangers. Aussi, entouré des soins empreints d'un père et d'une mère dévoués, souvent fortifié pendant sa maladie des secours de notre sainte religion, il vit sans crainte approcher le moment qui devait le réunir pour toujours au Dieu qu'il avait appris à connaître et à aimer dès sa plus tendre enfance.

C'est donc le jour de l'Innocence Conception de la Sainte Vierge que l'âme de ce pieux jeune homme s'enleva vers le beau paradis, afin de rester en ce beau jour la couronne des élus des matins de l'auguste anniversaire des âges et des hommes.

La mort des justes est précieuse devant le Seigneur.

M. et Mme Richard ont la sympathie de tous dans les épreuves qu'il leur a plu de la divine Providence de leur envoyer.

Il y a à peine un an, un autre de nos fils succomba à la même maladie: celui dont nous nous enregistrons la mort aujourd'hui.

Dieu éprouve ceux qu'il aime.  
—R. I. P.—  
UN AMI.

**AU JOUR LE JOUR.**  
MORT DE MACCO.—On dit que Macco, le fameux général cubain, a été assassiné par les Espagnols. L'indignation qu'il fait naître cette



## BEAUX PRESENTS DE NOEL

Que tout le monde vienne en profiter.

En considération du généreux patronage que vous m'avez donné pour l'année qui s'en va, j'ai décidé de donner:  
**UNE BELLE CARTE DE NOEL, UN BEAU CALENDRIER 1897.**

Bonne Botte pour femmes, 60c; Pantofles pour femmes, 10c; et le reste en proportion, qui est trop long à mentionner comme je tiens le plus gros stock de chaussures dans la ville.

**J. P. BREAU,**  
En face du Marché, Grand'Rue, MONCTON

En venant voir pour vous mêmes vous serez convaincus des bons marchés.

nouvelle n'est plus sans inquiéter les autorités gouvernementales des Etats Unis.

On reçoit un grand nombre de délégués de toutes les parties du pays rendant compte d'assemblées auxquelles des résolutions de sympathie pour les cubains ont été adoptées, ainsi que des mesures pour en voyer aux insurgés des volontaires et des munitions.

On peut, cependant, être certain d'une chose, c'est que le gouvernement des Etats Unis fera tout son possible pour conserver sa neutralité et éviter des demandes de dommages.

A New York, des citoyens américains ont organisé une "Legion cubaine des Etats Unis," sous la présidence du colonel Ethan Allen.

Un bureau de la "Junta Cubana," soit à huit cents hommes sont allés offrir leurs services, mais on sait que les lois des Etats Unis défendent l'entraînement des hommes sur ce territoire, pour les armées étrangères.

A Cleveland, 150 hommes ont également offert leurs services aux Cubains, et onze femmes ont demandé à être engagées comme ambulancières.

A St-Louis, Mo., on mobilise des volontaires et vendredi prochain, croit on, 1,000 hommes partiront de la Nouvelle Orléans pour Cuba.

A la chambre, M. Howard a présenté une résolution par laquelle les Etats Unis reconnaissent l'indépendance des Cubains.

QUAND COMMENCERA LE VINGTIÈME SIÈCLE?—Quand commencera le vingtième siècle? En 1900 ou en 1901? La question semble toute simple au premier examen, puis on s'y embrouille à ne s'y plus retrouver. Voici la solution qui a été donnée à l'une des dernières séances de l'Académie des sciences:

L'Académie a décidé que le vingtième siècle commencerait en 1901 et non en 1900.

Un correspondant avait posé la question à la doctes assemblée. Il mentionnait des documents d'après lesquels Gothe, Louis XIV, Victor Hugo, etc, ont exprimé l'avis que le dix-neuvième siècle commencerait en 1900.

Malgré ces autorités variées et très respectables, il n'est pas douteux

qu'on ait fait erreur. Il n'y a pas eu d'année zéro, a fait remarquer M. Bertrand; on a débuté par l'année 1.

Dans le prochain siècle commencera en 1901, le 1er janvier.

**SOCIÉTÉ MÉDICALE.**—L'Association Médicale Britannique, section coloniale canadienne, se prépare à donner beaucoup d'éclat à son assemblée annuelle qui commencera le 1er août 1897 et qui durera près d'une semaine.

On sait que cette association compte maintenant des succursales dans presque toutes les colonies anglaises aux Indes, en Australie, en Afrique, aux Barbades, aux Bermudes, à la Guinée Anglaise, à Burma, Ceylon, Gibraltar, Hong Kong, Jamaïque, Malte, Trinidad, Tobago, ainsi qu'à Toronto, Halifax et Vancouver.

La succursale de Montréal, fondée en 1892, compte actuellement 120 membres.

L'association s'occupera d'élire de nouveaux officiers et de produire différents travaux de médecine, de chirurgie, d'obstétrique et de gynécologie, de médecine légale, de pharmacologie et de thérapeutique, de bactériologie et de pathologie, d'anatomie et de pathologie, de psychologie et de laryngologie et d'otologie. En outre, on compte établir une exposition des principaux appareils de chirurgie, de produits chimiques, de médicaments et de livres les plus intéressants.

**CE N'EST PLUS DANGEREUX!**  
La diarrhée, le choléra, la dysenterie, les crampes, les douleurs sont instantanément guéries par le  
**Panacée de Pendleton.**  
HALFAX, 1ER AOÛT 1896.  
C. H. PENDLETON, Esq.  
—Cher monsieur,—J'ai eu une très sévère attaque de diarrhée, et le docteur a tout essayé pour l'écarter. Rien ne faisait, et il me recommanda finalement le PANACÉE DE PENDLETON en disant que si cela ne me guérissait point j'étais flambé. Le quart d'une bouteille m'a complètement guéri. Je ne veux plus m'en passer.  
—W. E. ROAD.  
Pour usage interne et externe, demandez le Panacée de Pendleton, et n'en prenez pas d'autre. Prix 50c. **7c/10c la**

